

profonde que de n'enseigner la tenue de livres qu'à quelques enfants dans une école et d'une manière tellement compliquée, qu'une fois devenus grands, ceux qui ont appris à *tenir les livres* (en trois, quatre et cinq livraisons) n'en tiennent pas *un seul* pour eux-mêmes. Dans les écoles primaires tous les enfants, garçons et filles, doivent s'habituer de bonne heure à tenir les comptes de famille. A cette fin, un seul *cahier* est nécessaire, dans lequel on inscrit les *recettes* et les *dépenses*. Au bout de chaque mois, le compte est *balancé*, et chacun sait où il en est dans ses finances. Un bon moyen d'accoutumer les enfants à cet esprit d'ordre, consiste à leur faire enregistrer, jour par jour, dans un petit portefeuille, les *bonnes* ou les *mauvaises notes* méritées dans la journée. Au bout du mois, il n'y a que ceux qui ont un *surplus* dans leur livre qui reçoivent des récompenses.

Dans les écoles des villes, il est nécessaire de donner, outre les notions de comptabilité dont nous venons de parler plus haut, des leçons spéciales de tenue de livres, suivant la signification vraie du mot, aux élèves qui se destinent au commerce. Les principes relatifs à cette branche doivent être exposés dans la langue maternelle de l'élève, quitte à lui faire faire, dans la suite, un certain nombre d'exercices en anglais. Il ne faut pas laisser croire aux élèves qu'il est impossible de tenir les livres autrement qu'en anglais : c'est la plus absurde concession que nous puissions faire à nos ennemis les francophobes.

Dans les écoles de la campagne, c'est la *comptabilité agricole* qu'il faut introduire à tout prix. Cette comptabilité tient compte de tout, mais de la manière la plus simple possible. Dans ses livres, un cultivateur accorde un compte particulier à chaque récolte : le blé doit avoir son compte de *dépenses* et de *profits* ; l'avoine, le foin, les patates, le beurre, le fromage, la même chose. Il est également facile de donner un compte spécial à chaque *pièce de terre*. De cette façon, l'agriculteur

sait quelle est la culture ou l'industrie qui lui rapporte des bénéfices ou occasionnent des pertes.

## XII.—HYGIÈNE

L'hygiène est une science qui a pour objet la conservation ou le recouvrement de la santé. La mort, qui frappe aveuglement à tous les âges de la vie, est souvent due à la violation des lois de l'hygiène. Aussi, est-il du devoir de tout maître de l'enfance et de la jeunesse d'enseigner l'hygiène à l'école primaire, d'une manière aussi agréable qu'utile,

En apprenant de bonne heure comment on doit respirer, boire et manger, quelles sont les causes qui changent la *nourriture* et l'*air* en un véritable poison, au lieu d'entretenir la vie chez l'homme ; en contractant, dès nos premières années, des habitudes d'ordre, de propreté et de prudence, nous pouvons être à peu près certains de jouir des bienfaits d'une vie aussi longue que profitable à nous-mêmes et à nos semblables.

Une fois la semaine, le maître donne une leçon d'hygiène, sous forme de leçon de choses, à tous les élèves de sa classe. Après chaque leçon, le résumé en est écrit au tableau noir et copié par tous les enfants sur une feuille de papier et *mis au propre* à la maison, dans le "cahier unique de devoirs journaliers". Au bout de l'année scolaire, les élèves se trouvent à posséder un petit cours complet d'hygiène pratique. Voici les principaux points que doit comprendre un cours d'hygiène destiné aux écoles primaires : *Air* : composition, insalubrité. *Respiration* : règles, ventilation, chambre à coucher, latrines, asphyxie, etc. *Maladies contagieuses* : définition, microbes, propagation, prévention, conseils d'hygiène, (composition, règlements), isolement, désinfection, principales maladies contagieuses. *Hygiène de l'alimentation* : aliments azotés et non azotés, aliments du règne animal, végétal et minéral, hygiène de la digestion. *Soins à donner au corps* : bain,